

Le loup vert (3)

de René Gouichoux

Texte

1

Mais Raoul n'est pas un loup à se laisser décourager. Il prépare un grand feu. Quand le feu est refroidi et que les cendres sont bien grises, Raoul s'en couvre le corps tout entier, sans oublier sa longue queue verte.



2

Raoul est si content de lui qu'il siffle tout le long du chemin menant chez les loups gris. Il réfléchit : « Que vais-je leur dire ? Bonjour, les potes ! ou : Salut, les amis ? » Soudain, un orage éclate, un de ces orages à ne pas mettre un loup dehors. Raoul, lui, est si pressé qu'il poursuit sa route. Il court pour arriver plus vite. Mais la pluie tombe si fort qu'elle emporte les cendres grises.



3

Bientôt, Raoul se retrouve plus vert que jamais, aussi vert qu'une belle pomme verte sous la pluie. Il rage, il trépigne : « Puisque c'est ainsi, employons les grands moyens. » Et il retourne à la ville acheter de la peinture, grise évidemment.



4

Raoul se couvre de peinture, il s'en badigeonne, il s'en étale partout : sur la tête, sur les oreilles, sur les pieds et sur le derrière. Sans oublier sa queue, naturellement.

Pendant ce temps, le soleil revient. Il brille tant que le pauvre Raoul a bientôt trop chaud sous sa couche de peinture. Il transpire, il commence à étouffer, ouvrant tout grand sa gueule pour tenter de mieux respirer.



Je lis des mots :

è → vert – mettre – belle – la tête – le derrière

Je lis des phrases :

Raoul prépare un feu.

Il se couvre le corps de cendres grises.

Il retourne chez les loups gris.

Sur la route, la pluie arrive et ôte les cendres.

Il retourne à la ville, achète de la peinture grise et se l'étale partout.

Aide

gris



cendres



peinture

